



Extrait du Décharge

<https://dechargelarevue.com/Un-poeme-inedit-de-Sylvie-Durbec.html>

Avant-première

# Un poème inédit de Sylvie Durbec

- Le Magnum - Repérage -

Date de mise en ligne : mardi 5 septembre 2017

---

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

---

**Dans** *Femme(s) passagère(s) de l'est*, paru en 2016 aux éditions *p.i.sage intérieur*, **Sylvie Durbec** nous entraînaît en Russie, *dans une sibérie de mémoire, nourri de lectures* (Voir l'I.D [n° 644](#)). La poète ne manque pas de constance dans les thématiques qu'elle développe, comme le prouve l'oeuvre en cours d'écriture, dont elle nous a offert des extraits à paraître dans un *Décharge* à venir. Mais je ne résiste pas à l'envie d'en présenter aussitôt un court aperçu.

L'ensemble, auquel travaille pour l'heure Sylvie Durbec, sera accompagné par les photographies et les textes d'une photographe, **Agnès Courrault**. Le thème est le pays. En l'occurrence la Russie. J'y reviens donc encore, m'écrit-elle, à partir de très belles photos du Baïkal, des camps et de jeunes soldats de retour d'Afghanistan.

## En revenant de Russie-Mexique

(encre et papier)

*Je suis revenu dans ma ville familière jusqu'aux sanglots,  
Jusqu'aux ganglions de l'enfance, jusqu'aux nervures sous la peau.  
Tu es de retour, avale donc d'un trait  
L'huile de foie de morue des lanternes de Leningrad sur les quais !*

**Ossip Mandelstam**

Russe garçon russe ou suisse ou égaré dans la forêt des brumes  
Celle où tu mourras seul  
Seule aussi  
Celle où la brume a couleur de soufre  
Où tu mourras de froid  
De faim aussi  
Sans pouvoir dire un seul mot de gel

Fille russe ou suisse égarée dans la forêt des sombres  
Voilà ce qui reste sur la table du Mexique après le repas  
Viandes mortes d'où le sang a tari de froid  
Balles de revolver en guise de bagues aux doigts  
Cheveux de phalène emmêlés  
Corps sans os ni chair ni regard

Russe fille et garçon dans la forêt des songes-renards  
À marcher sans cesse en rond du mal au coeur  
À dire je veux rentrer à la maison  
Mais le chemin a disparu  
Comme toi comme nous dans le camp de marbre  
Au bout de la route de sable et de cendre  
Dont le nom d'enfance était Sibérie

Et a durci dans la mémoire  
En retard de si loin  
Que tout s'est vidé  
Comme un verre  
De vieille vodka

Russe  
Tu l'es  
À force  
De ruse  
À user  
Les mots

Un nuage de femmes plane au-dessus de ta tête  
Et tu n'as qu'à lever les yeux pour retrouver  
La bien-aimée mais tu refuses de voir  
Celle qui t'est donnée

*Post-scriptum :*

**Repères** : Sylvie Durbec : *Femme(s) passagère(s) de l'est*. [p.i.sage intérieur éd.](#) 10Euros. « Entre légende et épopée » (**Jacmo** - note de lecture, in *Décharge* [171](#)). Lire également l'*I.D* [n° 644](#).

Dossier Sylvie Durbec in *Décharge* [169](#) : interview, inédits et une lecture de **Florence Saint-Roch**.